Odebrany w Paryżu 12° Listopada 1864.
L. N.

Paris, 22 chaussée d'Antin.
12 novembre 1864.

Mon cher Monsieur,

Avez-vous dans votre bibliothèque Polonaise ou à votre disposition ?

Olearius, voyage en Moscovie et en Perse ; - 17e siècle ;
Stritter ; histoire refutée par Catherine II ;
Muller, historiographe de Moscovie ;
Alexander Castren ; etymologie des peuples Altaïques ;
Maieiwoski, legislation des peuples slaves ;
Un ouvrage sur la legislation Moscovite ;
Herbenstein, histoire de Russie, 1556.
Chronique de Nikon, 1630.
Strahlemberg, rerum moscoviae descriptio (1556)
Les relations de vos ambassades en Moscovie avant le 18e siècle.
Montulet, l'abbé de Chappe Auteroche.
Je me suis procuré la curieuse histoire de Russie par le Conseiller d'etat Lomonossow ;
J'ai acheté Rulhières ; anecdotes sur la revolution de Russie ;
Mr Savelieff, orientaliste Moscovite a démontré dans sa numismatique, que les écrivains Musulmans

du XIVe siècle donnaient le nom de Turcs aux Finnois des pays compris entre Petersbourg et Moscou. Des faits établissent qu'avant la réforme de Pierre Ier, les Moscovites eurent entre les mêmes mœurs et les mêmes coutumes que les Ottomans.

En effet, chez quels peuples Slaves, un Czar ou des proches du sang, passaient-ils par les villes, précédés d'officiers qui faisaient retirer le peuple ou l'obligeaient à se prosterner?

Est-ce un pouvoir Slave ou Turc, que celui exercé par un grand Duc, Czar de Moscovie, maître absolu de la vie et des biens de ses sujets et de leurs terres? Un prince Slave eut-il jamais le droit de faire passer l'héritage du père entre les mains du fils, sans avoir pris l'agrément du propriétaire?

Jusqu'au jour où Pierre Ier substitua patriarche de l'Orthodoxie, les Czars exerçaient seulement une autorité civile et temporelle. Vis à vis des patriarches, ils étaient dans une situation identique à celle des premiers Sultans, alors qu'ils n'étaient pas encore Khalifes. L'autorité souveraine était partagée. L'absolue et entière disposition des affaires religieuses et de la police sur les mœurs, appartenait au patriarche et au Khalife. Maintenant, Sultan et Czar sont armés des deux glaives.

En Slavie, les citoyens portaient-ils comme en Turquie et en Moscovite, la honteuse dénomination d'Esclaves?

En Slavie, introduisait-on les ambassadeurs avec le cérémonial usité à Stamboul et à Moscou? Les envoyés des

puissances étrangères étaient-elles tenues à déposer leurs armes ?
L'audience était-elle suivie d'un repas envoyé par le Prince musulman ou orthodoxe, servi par ses officiers ?

En Slavie, infligeait-on comme en Moscovie et en Turquie, l'horrible supplice du pal ?

En Slavie se marie-t-on sans avoir jamais vu sa femme à visage découvert ? Devant un moscovite, le voile tombait seulement dans la chambre nuptiale ; pour un Turc, il existait un stage. Le nouvel époux n'était introduit et n'est même encore introduit dans le harem, que le troisième jour après le mariage. C'est là qu'il y voit pour la première fois le visage de sa femme.

En Slavie, produisait-on en public l'enfant parvenu à l'âge de puberté ? La jeune moscovite était promenée sur un cheval ? en Turquie, On fait encore parcourir la ville à l'enfant destiné à fréquenter les écoles. Celui-ci est richement vêtu, il est monté sur un cheval richement caparaçonné.

En Slavie, les parens et les amis du défunt, interrogeaient-ils comme cela est ici en Moscovie et en Turquie, le corps du mort ? rangés à l'entour, lui demandaient-ils pourquoi il s'est laissé mourir ; s'il était pauvre et dénué de vivres ; s'il avait à se plaindre de ses femmes ; si ses affaires étaient dérangées.

Je m'arrête : le cadre d'une lettre ne me permet pas d'allonger encore le nombre des citations ; j'en aurais pourtant de curieuses à faire concernant les mœurs et les coutumes.

Jersey, je vous prie, à écrire à

Votre amitié est à lui demander communication
de ses notes sur le Japon et sur la Chine.

Bien à vous, votre dévoué

Pelig Colson

Odebrany w Paryżu
4 Grudnia 1864 L.N.

F C

paris, 22 chaussée d'Antin.

mon cher Monsieur,

Pouvez-vous m'indiquer un livre sur la mythologie des slaves et sur celle des Lettes ou Lettisches.

Les Varegues-Russes qui parlaient un idiome, non pas slave, mais Lettische; celui des habitans de la Samogitie, avaient pour divinité Perkhun ou Perun.

L'île de Rugen ou le culte d'hertha etait en honneur, devait être la terre sainte des Saxons, chez lesquels on n'admit jamais la religion du Dieu Thor des Scandinaves. Mooke, dans son histoire des Francks et dans ses lettres,

d'histoire à l'Université de Gand, dit quelque part: Dans les pays & chez les peuples, où la Deesse Hertha, était honorée; lorsque les prêtres prononçaient l'idole de cette deesse, les armes étaient cachés.

En angleterre, le peuple conquis par les Varègues Normands, les Saxons adoraient la deesse Hertha. Les varèguens avaient le culte du Dieu Thor. parlaient-ils comme les Varègues Russes, un idiome Lettische?

Un soir, ou, une nuit à Constantinople, je me souviens très bien que Lord Tennaby, alors ambassadeur, m'a dit: Entre nous,

Normands, nous avons conservé notre idiome, qui n'a rien de l'Anglais. Si ce fait pouvait être prouvé; quel avenir pour les Celtes et Anglo-Saxons opprimés, par une impitoyable aristocratie, laquelle a conservé chez des instincts nomades.

Vous le voyez, j'ai fait un pas. Des Varegues - Russes ne furent pas des Aryas mais bien des Touraus. Cette vérité est échappée à un des confidents de Catherine II. Il y a plus encore: " Les Slythes tiennent le premier rang parmi les ancêtres de la Nation Russienne. Cette litération est littérale.

Quel jour pourriez-vous me traduire en vous lisant, les notes de M^r

Duchinski de Kieff.

Votre jour et votre heure seront les miens, soit chez vous, soit chez moi.

Repondez-moi de suite en ce qui touche la mythologie.

Votre dévoué

Felix Colson

246

Paris, 22 Chaussée d'Antin.
5 décembre 1864

Cher Monsieur,

Puisque vous êtes assez aimable pour me faire la lecture du travail de Mr Duchâtellier, je vous attendrai demain soir Mardi vers huit heures.

Merci du votre document. Je vais demander le livre à la Librairie Allemande.

Votre dévoué
Felix Colson

248

FC

7 decembre 1864.

Mon cher Monsieur,

Veuillez soumettre la note cy-jointe à un de vos savants Slaves & me dire, à quel idiome on doit rattacher le texte cy joint, emprunté à la langue parlée par les Paysans de Livonie.

À demain vers 1 heure.

Votre dévoué.

Felix Colson

traduction

Je ~~Nin~~ N puis ici devant toi presentement; puisque toi mon juge desires scavoir et me demandes, si cette terre, sur laquelle je me tiens maintenant, est à Dieu et à moi à bon titre, je jure à Dieu et à ses saints, et ainsi me juge Dieu au dernier jour, que cette terre m'appartient de droit, qu'elle est à Dieu et à moi, et que mon père l'a possedée et en a joui depuis longtemps. Et s'il se trouve que le serment que je fais soit faux, je consens que la malediction de Dieu passe sur mon corps et sur mon âme, sur mes enfans et sur tout ce qui m'appartient, jusqu'à la neuvième génération.

Bats jusqu'à ce que la peau quitte la chair.

texte

Nucht seisen minna N. N. Sihn. Kui sinna sundia minust tahat, eht minna se Kockto perrast tunnis tamme pean, eht ses in nane mah, Kumba pehl minna seisan, jumba ninck minnu verteenitut mahon, Kumba pehl minna minno eo aial ellanut nink prukinu tollen seperast sihs mannut an minna jumla nink temma poha de eest. Nink Kui uued jummal peph sundina sehl wihmb sel pehwal; eht ses in nane mah jumla ninck minnu verteenitut permah on, Kumba minna ninck minno issa igkas prukinut ollemei, Kus ma ulle Kockso wannutan, sihs tulko sedda minno iho ninck hinge pehl, minno ninck Keick minno lapsede pehl, ninck Keick minnu onne pehl emmis se uduya polwe tagka

selcke nack maha pexema

Odebrany w Paryżu
3 r. Stycznia 1865.
LN

251

2 Janvier 1865

Mon cher Monsieur,

L'acide acétique cristallisable est en baisse. toutefois, je ne pourrais préciser le cours avant huitaine.

On trouve cet acide, par demi gros et petites quantités chez M.M. Rousseau, frères, 66 rue des écoles. J'ai écrit pour savoir le prix; la réponse ne m'est pas encore parvenue.

D'un autre côté, on m'a promis de me renseigner très exactement.

On peut acheter l'acide acétique cristillisable, en quantités assez grandes, chez M.M. Camus & fils, 2 rue Barbette, ou chez M. M. Roques et

Bourgeois, à Ivry, rue
Impériale n° 41 et 43.

Bien à vous.

Félix Colson

Je ne connais pas le prince
Couza, personnellement, mais vous
étiez lié avec Jon Ghika. Par
lui, vous pourriez tout dans les
principautés.

Colson

[1864]

253

FC

paris, 22 chaussée d'antin.
19 février 1864.

Monsieur,

Avec mille remerciements pour l'envoi d'une livraison de Wisquesnel sur les Slaves, je vous retourne deux brochures de Duchinski. — —

Obligez-moi de faire remettre à la bibliothèque polonaise l'histoire des revolutions de pologne, 2 vol.; et à un de vos aimables compatriotes, redacteur de la revue des deux mondes, habitant votre hotel le recueil des documents relatifs à la Russie. veuillez lui offrir mon cordial remerciement d'avance, Monsieur

Agréez l'expression de mes sentiments dévoués.

felix Colson

58 Great Cumberland Street

255

F C

Ville d'Array, grande rue de Marly
14 octobre 185[illegible]

Cher Monsieur et ami

Pourriez-vous savoir d'un Russe ce que c'est qu'un Comte de la Tête, qui signe des livres sous le nom de Piotre Artamow. Quel est cet homme? D'où vient-il? On prétend qu'il aurait servi en afrique dans la legion étrangere. Un de vos Confrères ne pourrait-il vous renseigner? Vous m'obligeriez infiniment de me fixer sur son Compte.

Votre devoué.

Félix Colson

257

F C

Samedi 21 octobre 1865

Mon cher Monsieur,

J'entrerai avec grand plaisir en rapport avec M. Francisque Lacombe, soldat comme moi de cette cause sacrée de la Pologne.

Comme je rentrerai en novembre à Paris, voulez-vous jeudi venir dîner avec moi, nous irions à Sèvres rendre visite à M. Lacombe, auquel vous me présenteriez? M. Duchinski serait-il homme à vous accompagner?

Faites moi l'amitié de m'acheter le livre résumé de M. Visquenel. Je n'ai pas occasion d'aller à Paris ces jours-cy.

Par un mot mis à la poste, informez-moi de vos intentions. J'irais vous attendre à la station du chemin de fer.

Votre dévoué.

Félix Colson

Au sujet de ce Comte de la Fête, Piotrow Artamov, obligez-moi de vous faire renseigner par un Russe?

259

F C

Ville d'Avray, 3 novembre 1865

Cher Monsieur,

Veuillez je vous prie, à me renseigner sur Victor Artamov, comte de la Fite de Belport. Ce monsieur, qui a été en pension avec Ivan Golovine habite à Ville d'Avray.

Le nommé Victor Artamov, ou s'appelle-t-il comte de la Fite.?

Est-il d'origine Russe.?

Est-il né de parens étrangers.?

Est-il par naturalisé Français.

Quelle était sa famille.?

Vous m'obligerez de me répondre le plus vite possible. Des renseignements précis me sont indispensables.

Votre dévoué

Félix Colson

F C

261

Produits Chimiques.

Emile Rousseau,

Rue des Ecoles, 66.

Paris, le 9 Janvier 1866

Monsieur

L'acide acétique cristallisable vaut aujourd'hui commercialement 3f 50 le Kilogr., dans Paris, — Hors Paris 3f 40

Veuillez agréer, Monsieur, ma bien sincère salutation

R. Venille

Mon cher Monsieur, voilà
déjà une des réponses, c'est
celle de M. Bonheur.

Bien à vous

Félix Solon

262

Paris ce 27 avril 1866.

22 Chaussée d'Antin.

Cher Monsieur et ami,

Je viens de nouveau vous demander un service. Pourrez-vous me faire compléter les renseignements fournis déjà par Iwan Golowine?

Il s'agit toujours de Victor Artamow ou de Vladimir de la Tour Delapré.

Celui-ci serait né en Russie le 16 février 1818, à Krutkova, et sa mère se nommait Dorothée Bagdanowna. Ses parens étaient domiciliés à Moscou.

Existe-t-il un Krutkova près de Moscou, ou faut-il lire Krutkow en petite Russie.

Iwan Golowine dans sa réponse, nous dit avoir vu trois fois Vladimir Lafette de Delapré, à Petersbourg, où il fut élevé dans un

même pensionnat français pendant quelque temps, à l'université de Dorpat, et à Londres.

1re question : C'était bien sous le nom de Lafère de Pellapré que Piotr Artamow, fut connu de Ivan Golowine.

2e question : aujourd'hui Piotr Artamow prétend ne s'être jamais nommé de Lafère de Pellapré, mais il affirme avoir porté toujours le nom de Vladimir de la Tour comte de Pellepore. Ivan Golowine le connut de sous le nom de Pellepore.?

Entre de Pellapré ou de Pellepore, la différence est assez grande. On ne saurait s'y tromper.

Cette famille de la Tour, comte de Pellepore, est originaire, il y a trois siècles, de la province française de la Guienne. Elle se divisa en deux branches. Une

d'elles est eteinte, et M. de Lamartine fut l'heritier de celle-ci par un ami qui le fit son legataire.

Un rameau de la seconde branche existe encore en France. Elle m'a fait savoir qu'il ne saurait exister des Comtes de Pellepore en Russie. Un de ces derniers, est mort, en 1838, à Petersbourg à l'age de 30 ans, sans laisser d'heritiers, écrivit officiellement à cette epoque notre chargé d'affaires le Comte de Sercey. né en France en 1808, le Comte de Pellepore pouvait-il être le père de Vladimir de Lafitte, dit Piotre Artamow, né lui même à Krukova, le 16 fevrier 1818? Est-on père à 9 ans? Toute la question pour Iwan Golowine, serait donc celle-ci:

Est-ce sous le nom de Lafite de Pelapré ou sous celui de Lafite de Pellepore, que Piotre Artamow lui fut connu? Il y a urgence pour moi à etre renseigné sous deux ou trois

jours au plus tard. Je compte sur votre amitié

Bien des ennuis m'ont detourné de mes travaux sur la Pologne. aussitot les demelés terminés avec le Piotre Artamon de la Fite Pellapré ou pelleporc, je me remets au travail. cette année j'espère bien vous donner un bon livre sur votre question des Aryas et des Touraux. J'avais reuni beaucoup de documents curieux, il me reste à les coordonner.

Une réponse je vous prie, et bien à vous. Felix Colson

paris, ce 21 decembre 1866.
22 chaussée d'antin.

Cher Monsieur Leonard,

Obligez-moi de faire obtenir de suite même par voie ~~[illegible]~~ telegraphique, le renseignement contenu dans mon billet au billet au comte.

Il y a urgence.

Depuis 18 mois, cette affaire que je voudrais voir au fond de la mer, me detourner de moi travail sur les Tourans et les Slaves. quelques semaines encore, il serait pret et publié.

Vous etes donc interché à faire obtenir le renseignement que je demande.

Votre bien devoué.

Felix Colson

tout d'abord, existe t-il une commune, une paroisse du nom de pogozeloyé. veuillez verifier? si, elle existe: faites donc faire la recherche? rendez-moi ce service courrier par courrier.

866

Paris le 24 février 1867.

Mon cher Monsieur,

Je connais une petite maison meublée avec jardin, du prix de 1500 francs, voisine de celle d'un magistrat. Pourrait-elle convenir aux dames anglaises? cette maison est louée à ce prix pour 6 mois, de Mai à novembre. Elle est située près de nous à ville d'Avray.

Répondez-moi et dites-moi le prix. Je ferais ailleurs des recherches dans le village.

Votre devoué
Félix Solar

27 Février 1867.

Mon cher Monsieur,

A Ville d'Avray, on ne loue pas au mois mais pour la saison à peu près de Mai à Novembre, le 1er. Il est d'usage de payer moitié en entrant, et moitié en sortant, je crois.

La maison de 1500 francs serait peut être donnée à 13 ou 1400 francs. Elle est une de celles, du prix le moins élevé à Ville d'Avray. Sa situation est excellente par le bas et se compose d'un premier, d'un second étage et d'un jardin.

Il existe une autre plus petite maison rue de Thierry, à Ville d'Avray du prix de 900 francs. Elle est louée par un employé des affaires étrangères, M. de la Forte. Je trouve le 1er et le 2e étage très habitable. Le jardin est petit, mais le bois est à 2 minutes. Toilettes

entre nous, le roy de Prusse est un peu
frais ; comme tous les rois de Prusse
de campagne. Mais pour deux dames et
une bonne, le 1er et le 2e étages
suffiront amplement.

Que décidez-vous ?

Je connais les deux propriétaires.
Si vous désirez visiter les maisons, venez
me prendre, nous irons ensemble.

Bien à vous.

Félix Colson

A Versailles, on loue, le
trois des mois.